fonder sa politique sur le panislamisme, qu'il n'a cessé de chercher à provoquer une communauté de sentiments entre les diverses fractions du monde musulman ; il n'est donc pas étonnant qu'il ait envoyé des agents en Kachgarie pour se renseigner sur l'état de l'islamisme en ce pays.

Le hasard nous fit assister à l'exécution capitale de trois indigènes qui avaient assassiné une femme à la suite d'une discussion d'argent. Le bourreau peu expérimenté s'y reprit à plusieurs fois, à chaque exécution, pour détacher la tête du tronc et n'y réussit qu'après avoir affreusement charcuté de son sabre le cou et les épaules des condamnés. Les Chinois sont en général fermes et impassibles et n'ont guère de cette sensiblerie névrosée que nous confondons quelquefois avec la bonté ; mais en cette circonstance le sous-préfet était pâle et tremblant d'indignation à cette cruelle maladresse. Il se plaignit d'être tenu par ses fonctions d'assister à de pareils spectacles et qu'il n'y eût pas de moyen plus pratique d'exécuter les sentences capitales.

Le lecteur se souvient de l'éloge que j'ai fait de ce magistrat. Le gouverneur d'Ouroumtsi avait reconnu ses mérites et décidé de le nommer t'in koan (préfet de 3e classe) à Hami. Notre ami n'attendait que l'arrivée de son successeur pour partir. Il avait résolu de rompre avec la tradition et de se rendre à son nouveau poste par Tchertchen et le Lob nor. Il nous proposa de l'accompagner ; mais les circonstances ne nous permirent pas de profiter de cette offre. Il était fort désireux de faire quelque chose pour rendre à la circulation cette ancienne route du sud, celle de Marco Polo, qui passait par Tchertchen, Lop (Ouadj Chahari) et Cha-tcheou, qui conduisait en 43 jours de Khotan à Cha-tcheou au lieu des 77 jours que demande la route par Kàchgar, Tourfân, Hami. Jusqu'à Tcherkalyk, cette route n'avait cessé d'être fréquentée par les indigènes, mais de Tcherkalyk à Cha-tcheou, elle était complètement abandonnée. Notre compatriote Joseph Martin, qui l'a parcourue dernièrement, a reconnu qu'elle était parfaitement praticable aux caravanes. De Cha-tcheou à Abdali, sur le Lob nor, il y a douze journées de marche dans un désert, sablonneux seulement